

# Équations différentielles linéaires. Systèmes d'équations différentielles linéaires. Exemples et applications.

Mohamed NASSIRI

RACONTE TA VIE

## Références

- [DEM] Analyse numérique et équations différentielles, Jean-Pierre Demailly  
[HUB2] Calcul scientifique : Tome 2, Florence Hubert et John Hubbard  
[GOUan] Les maths en tête : Analyse, Xavier Gourdon  
[DTZ] Mathématiques pour l'agrégation : Analyse et probabilités, Jean-François Dantzer  
[FGNan4] Analyse 4 Oraux X-ENS, Serge Francinou, Hervé Gianella et Serge Nicolas ♠

## Développements

Théorème de Cauchy-Lipschitz linéaire  
Résolution de l'équation de Bessel

## 1 Equations différentielles linéaires scalaires du premier ordre [DTZ] p.513 → 518

**Définition 1** On appelle équation différentielle linéaire scalaire du premier ordre, toute équation de la forme

$$y' = ay + b \quad (E)$$

où  $a$  et  $b$  sont deux fonctions continues sur un intervalle  $I$  à valeurs dans  $\mathbb{R}$ .

On appelle solution de cette équation, toute fonction

$$y : I \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto y(t)$$

dérivable sur  $I$  telle que

$$\forall t \in I, \quad y'(t) = a(t)y(t) + b(t)$$

Si  $b$  est la fonction nulle, l'équation est dit linéaire homogène.

$$y' = ay \quad (H)$$

**Remarque 2** 1) Les applications  $a$  et  $b$  étant continues sur  $I$ , toute solution  $Y$  est de classe  $C^1$  sur  $I$ .

2) Si les applications  $a$  et  $b$  sont classe  $C^k$ , alors toute solution  $Y$  est de classe  $C^{k+1}$ .

3) L'application  $a$  étant continue sur  $I$ , elle admet des primitives sur cet intervalle.

**Proposition 3** Soit  $A$  une primitive de  $a$  sur  $I$ . On note  $\mathcal{S}_H$  l'ensemble des solutions de l'équation

linéaire homogène  $(H)$ . Alors  $(\mathcal{S}_H, +, \cdot)$  est l'espace vectoriel de dimension 1 engendré par l'application

$$Y_0 : I \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto e^{A(t)}$$

**Proposition 4** Soit  $t_0 \in I$ . Les solutions de  $(E)$  sont les applications  $Y$  définies par

$$\forall t \in I, \quad Y(t) = \left( \int_{t_0}^t b(x)e^{-A(x)} dx \right) e^{A(t)} + Ke^{A(t)}$$

**Définition 5** Si l'on considère un intervalle  $I$ , deux applications  $a$  et  $b$  continues sur  $I$  et  $(t_0, y_0) \in I \times \mathbb{R}$ . Un problème de Cauchy s'écrit

$$(C) \quad \begin{cases} y' = a(t)y + b(t) \\ y(t_0) = y_0 \end{cases}$$

**Proposition 6** Il y a existence et unicité du problème de Cauchy. L'unique solution est donnée par  $\forall t \in I$ ,

$$Y(t) = \left( \int_{t_0}^t b(x)e^{-A(x)} dx \right) e^{A(t)} + y_0 e^{A(t)-A(t_0)}$$

**Remarque 7** 1) On appelle également équation différentielle linéaire scalaire du premier ordre, une équation de la forme

$$a(t)y' + b(t)y = c(t)$$

où  $a$ ,  $b$  et  $c$  sont trois fonctions continues sur un intervalle  $I$ , la fonction  $a$  ne s'annulant pas sur  $I$ .

2) Dans le cas où  $a$  s'annule sur  $I$ , on effectue

l'étude de l'équation différentielle sur chaque intervalle maximal inclus dans  $I$  et sur lequel  $a$  ne s'annule pas.

3) On peut éventuellement faire l'étude de raccordement : celle-ci consiste à rechercher les solutions sur l'intervalle  $I$ .

**Exemple 8** On considère l'équation différentielle

$$ty' + 2y = \frac{t}{1+t^2}$$

Les solutions de l'équation différentielle sur  $\mathbb{R}_+^*$  sont de la forme

$$\forall t \in \mathbb{R}_+^*, y_1(t) = \frac{t - \arctan(t) + k_1}{t^2}$$

où  $k_1$  est une constante réelle.

Les solutions de l'équation différentielle sur  $\mathbb{R}_-^*$  sont de la forme

$$\forall t \in \mathbb{R}_-^*, y_1(t) = \frac{t - \arctan(t) + k_2}{t^2}$$

où  $k_2$  est une constante réelle.

L'unique solution de l'équation différentielle sur  $\mathbb{R}$  est

$$y(t) = \frac{t - \arctan(t)}{t^2}, \quad \forall t \in \mathbb{R}$$

$$y(0) = 0$$

## 2 Systèmes différentiels linéaires [DTZ] p.520 → 530, [GOUan] p.357 → 361

### 2.1 Définitions et existence de solutions

**Définition 9** Soit  $p \in \mathbb{N}^*$ . Tout équation différentielle sur  $\mathbb{R}^n$  d'ordre  $p$  du type

$$Y^{(p)} = A_{p-1}(t)Y^{(p-1)} + \dots + A_0(t)Y + B(t) \quad (L)$$

où  $A_{p-1}, \dots, A_0$  sont des fonctions continues de  $I$  dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et  $B : I \rightarrow \mathbb{R}^n$  une fonction continue quelconque est appelée équation différentielle linéaire d'ordre  $p$ .

Si  $B$  est identiquement nulle sur  $I$ , l'équation est dit homogène.

**Remarque 10** On peut ramener toute équation différentielle d'ordre  $p$  à une équation différentielle d'ordre 1. Ici, (L) se réécrit

$$\frac{d}{dt} \begin{pmatrix} Y \\ Y' \\ \vdots \\ Y^{(p-1)} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & I_n & & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & \\ 0 & \dots & 0 & I_n \\ A_0(t) & \dots & \dots & A_{p-1}(t) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} Y \\ Y' \\ \vdots \\ Y^{(p-1)} \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 0 \\ B(t) \end{pmatrix}$$

Pour cette raison, nous nous limiterons à l'étude des systèmes différentiels linéaires d'ordre 1.

**Remarque 11** Les définitions de solution et de Problème de Cauchy s'adaptent bien sûr aux systèmes différentiels linéaires d'ordre 1.

**Théorème 12** ♠ Théorème de Cauchy-Lipschitz linéaire ♠

Soit une équation différentielle linéaire

$$y' = A(t)y + B(t) \quad (\mathcal{L}_1)$$

où  $A : I \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et  $B : I \rightarrow \mathbb{R}^n$  sont des fonctions continues. Alors pour tout  $t_0 \in I$  et pour tout  $y_0 \in \mathbb{R}^n$ , il existe une unique solution  $y : I \rightarrow \mathbb{R}^n$  de  $(\mathcal{L}_1)$  telle que  $y(t_0) = y_0$ .

**Théorème 13** Soit  $A : I \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  une fonction continue. L'ensemble  $\mathcal{S}_H$  des solutions maximales de l'équation différentielle linéaire homogène

$$y' = A(t)y \quad (H)$$

est un s.e.v. de dimension  $n$  du  $\mathbb{R}$ -e.v.  $C^1(I, \mathbb{R}^n)$ .

**Corollaire 14** L'ensemble des solutions de l'équation différentielle linéaire  $(\mathcal{L}_1)$  est un espace affine de dimension  $n$ .

### 2.2 Wronskien

**Définition 15** Soient  $y_1, \dots, y_n$   $n$  solutions de  $(H)$ . On appelle wronskien de  $y_1, \dots, y_n$  l'application

$$\text{wrsk} : I \rightarrow \mathbb{R}$$

$$t \mapsto \det(y_1(t), \dots, y_n(t))$$

**Exemple 16** Le wronskien de deux solutions  $u$  et  $v$  d'une équation différentielle linéaire homogène d'ordre 2

$$y'' = p(t)y' + q(t)y$$

est

$$\begin{vmatrix} u & v \\ u' & v' \end{vmatrix} = uv' - u'v$$

**Proposition 17** (i) Soient  $y_1, \dots, y_n$  solutions de  $(H)$ . Le rang des vecteurs  $y_1(t), \dots, y_n(t)$  est indépendant de  $t \in I$ .

(ii) Des solutions  $y_1, \dots, y_n$  de  $(H)$  forment une base des solutions de  $(H)$  si et seulement s'il existe  $t_0 \in I$  tel que  $\text{wrsk}((y_1(t_0), \dots, y_n(t_0))) \neq 0$ , et dans ce cas, on a  $\text{wrsk}((y_1(t), \dots, y_n(t))) \neq 0$  pour tout  $t \in I$

### 3 Résolution d'équations différentielles linéaires

#### 3.1 Le cas général [GOUan] p.357 → 361

**Méthode 18** Résolution d'un système linéaire d'ordre 1

• Il n'y a en général pas de méthode pour résoudre  $y' = A(t)y$  en dimension  $n \geq 2$ .

• Etant donné  $y_1, \dots, y_n$  solutions de (H), on utilise la méthode de la variation de la constante pour l'équation  $y' = A(t)y + B(t)$  : on cherche des solutions de la forme  $t \mapsto \sum_{i=1}^n \lambda_i(t)y_i(t)$ , qui nous conduit à

$$\sum_{i=1}^n \lambda_i'(t)y_i(t) = b(t)$$

**Exemple 19** On suppose connues deux solutions linéairement indépendantes  $u$  et  $v$  de l'équation homogène de l'équation différentielle  $y'' = a(t)y' + b(t)y + c(t)$  qui se réécrit

$$\begin{pmatrix} y \\ y' \end{pmatrix}' = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ b(t) & a(t) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} y \\ y' \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ c(t) \end{pmatrix}$$

On cherche des solutions de la forme

$$W(t) = \lambda(t)U(t) + \mu(t)V(t)$$

où  $U(t) = \begin{pmatrix} u(t) \\ u'(t) \end{pmatrix}$  et  $V(t) = \begin{pmatrix} v(t) \\ v'(t) \end{pmatrix}$ . Ainsi,  $t \mapsto \lambda(t)u(t) + \mu(t)v(t)$  est solution si et seulement si

$$\lambda'(t)U(t) + \mu'(t)V(t) = C(t)$$

(i.e.)

$$\begin{cases} \lambda'u + \mu'v = 0 \\ \lambda'u + \mu'v = c \end{cases}$$

**Proposition 20** Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ . L'équation différentielle  $y' = Ay$  a ses solutions maximales définies sur  $\mathbb{R}$ , et la solution vérifiant  $y(0) = y_0 \in \mathbb{R}^n$  est

$$f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^n \\ t \mapsto e^{At}y_0$$

**Théorème 21** Soit

$$y^{(p)} + a_1y^{(p-1)} + \dots + a_p y = 0 \quad (E)$$

une équation différentielle linéaire homogène d'ordre  $p$  sur  $\mathbb{R}$ . En considérant le polynôme  $P(X) = X^p + a_1X^{p-1} + \dots + a_pX$  (appelé polynôme caractéristique) que l'on factorise sous la forme  $P(X) = \prod_{i=1}^k (X - r_i)^{m_i}$ . Les solutions de (E) sont les applications

$$t \mapsto \sum_{i=1}^k e^{r_i t} P_i(t)$$

avec  $\deg P_i < m_i$ .

**Théorème 22** Soit  $\mathcal{L} \in \mathbb{C}^n$ . Soient  $\lambda_1, \dots, \lambda_k$  les valeurs propres distinctes de  $f$ . Pour tout  $i \in \{1, \dots, k\}$ , on note  $N_i$  le sous-espace caractéristique de  $f$  associé à la valeur propre  $\lambda_i$  et on note  $\alpha_i := \dim N_i$ . Ainsi, on a

$$\chi_f(X) = (-1)^n \prod_{i=1}^k (X - \lambda_i)^{\alpha_i}$$

Pour tout s.e.v.  $N$  de  $\mathbb{C}^n$ , pour tout  $\alpha \in \mathbb{N}$  et pour tout  $\lambda \in \mathbb{C}$  on note  $\mathcal{S}_{N, \alpha, \lambda}$  l'e.v. des fonctions  $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ ,  $t \mapsto e^{\lambda t} P(t)$ ; où  $P$  est un polynôme à coefficients dans  $N$  de degré strictement inférieur à  $\alpha$ . Si on note  $\mathcal{S}$  l'e.v. des solutions de l'équation différentielle  $X' = f(X)$ . Alors

$$\mathcal{S} \subset \mathcal{S}_{N_1, \alpha_1, \lambda_1} \oplus \dots \oplus \mathcal{S}_{N_k, \alpha_k, \lambda_k}$$

#### 3.2 A l'aide des séries entières

**Application 23** Soit  $f$  la fonction définie sur  $\mathbb{R}$  par

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = e^{x^2} \int_0^x e^{-t^2} dt$$

Alors  $f$  est l'unique solution sur tout intervalle  $] -\alpha, \alpha[$  où  $\alpha \in ]0, +\infty[$  du système différentiel

$$\begin{cases} y' - 2xy = 1 \\ y(0) = 0 \end{cases}$$

De plus, on a

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = e^{x^2} \int_0^x e^{-t^2} dt = \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{4^p p! x^{2p+1}}{(2p+1)!}$$

[DTZ] p.334 → 336

**Application 24** ♠ Résolution de l'équation de Bessel ♠

Il existe une unique solution à l'équation de Bessel

$$xy'' + y' + xy = 0 \quad (E)$$

développable en série entière en 0 et valant 1 en 0. C'est

$$f_0(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{(-1)^n}{4^n (n!)^2} x^{2n}$$

On déduit également

$$f_0(x) = \frac{1}{\pi} \int_0^\pi \cos(x \sin(\theta)) d\theta$$

[FGNan4] p.101

## 4 Comportement des solutions

### 4.1 Lemme de Gronwall et applications [GOUan] p.377 → 379

#### Proposition 25 Lemme de Gronwall

Soient  $\varphi, \psi$  et  $y$  trois fonctions continues sur un segment  $[a, b]$ , à valeurs positives et vérifiant l'inégalité

$$\forall t \in [a, b], y(t) \leq \varphi(t) + \int_a^t \psi(s)y(s)ds$$

Alors  $\forall t \in [a, b]$ ,

$$y(t) \leq \varphi(t) + \int_a^t \varphi(s)\psi(s)\exp\left(\int_s^t \psi(u)du\right) ds$$

**Corollaire 26** Soient  $\psi$  et  $y$  trois fonctions continues sur un segment  $[a, b]$ , à valeurs positives telles que

$$\exists c \geq 0, \forall t \in [a, b], y(t) \leq c + \int_a^t \psi(s)y(s)ds$$

Alors  $\forall t \in [a, b]$ ,

$$y(t) \leq c \exp\left(\int_a^t \psi(s)ds\right)$$

**Corollaire 27** Soit  $y : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}^n$  une fonction de classe  $C^1$  vérifiant

$$\exists \alpha > 0, \exists \beta \geq 0, \forall t \in [a, b], \|y'(t)\| \leq \beta + \alpha\|y(t)\|$$

Alors

$$\forall t \in [a, b], \|y(t)\| \leq \|y(a)\|e^{\alpha(t-a)} + \frac{\beta}{\alpha}(e^{\alpha(t-a)} - 1)$$

**Corollaire 28** Soit  $q : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction de classe  $C^1$ , strictement positive et croissante. Alors toutes les solutions de l'équation différentielle  $y'' + q(t)y = 0$  sont bornées sur  $\mathbb{R}_+$ .

### 4.2 Champ de vecteurs et points d'équilibre [DEM] p.272 → 278

**Définition 29** Soient  $\mathcal{U}$  un ouvert de  $\mathbb{R}^n$  et  $f : \mathcal{U} \rightarrow \mathbb{R}^n$  une application continue. On appelle champ de vecteurs dans  $\mathcal{U}$  toute application de la forme

$$x \mapsto f(x), x \in \mathcal{U}$$

où  $f$  est une fonction continue sur  $\mathcal{U}$ .

On appelle système autonome associé au champ de vecteurs  $f$  le système différentiel

$$\frac{dx(t)}{dt} = f(x(t))$$

**Exemple 30** •  $f \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$  Voir Figure2

•  $f \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -y \\ x \end{pmatrix}$  Voir Figure3

**Définition 31** Soient  $\mathcal{U}$  un ouvert de  $\mathbb{R}^n$  et  $f : \mathcal{U} \rightarrow \mathbb{R}^n$  une application continue. Un point  $x_0 \in \mathcal{U}$  est dit d'équilibre ou critique si  $f(x_0) = 0$ .

### 4.3 Stabilité des solutions [DEM] p.265 → 268

**Définition 32** On considère le problème

$$(E) \begin{cases} y'(t) = f(t, y(t)) \\ y(t_0) = y_0 \end{cases}$$

On suppose que la solution de ce problème existe sur  $[t_0, +\infty[$ .

Soit  $y(t, z)$  la solution maximale de (E) tel que  $y(t_0, z) = z$ . On dira que la solution  $y(t_0, z) = z$  est stable s'il existe une boule  $\overline{B}(z_0, r)$  et une constante  $C \geq 0$  telles que

(i)  $\forall z \in \overline{B}(z_0, r)$ ,  $t \rightarrow y(t, z)$  est définie sur  $[t_0, +\infty[$ .  
(ii)  $\forall z \in \overline{B}(z_0, r)$  et  $t \geq t_0$ , on a

$$\|y(t, z) - y(t, z_0)\| \leq C\|z - z_0\|$$

On dira que la solution  $y(t_0, z) = z$  est asymptotiquement stable si elle est stable si la condition (ii') (plus forte que la condition (ii)) est vérifiée :

(ii') il existe une boule  $\overline{B}(z_0, r)$  et une fonction  $\gamma : [t_0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}_+$  continue avec  $\lim_{t \rightarrow +\infty} \gamma(t) = 0$  telles que pour tout  $z \in \overline{B}(z_0, r)$  et  $t \geq t_0$ , on ait

$$\|y(t, z) - y(t, z_0)\| \leq \gamma(t)\|z - z_0\|$$

Voir Figure14

**Théorème 33** On considère le problème

$$Y' = AY, \text{ avec } Y \in \mathbb{C}^m, A \in \mathcal{M}_m(\mathbb{C})$$

Soient  $\lambda_1, \dots, \lambda_m$  les valeurs propres complexes de la matrice  $A$ . Alors les solutions du système linéaire  $Y' = AY$  sont :

- asymptotiquement stables si et seulement si  $\Re(\lambda_j) < 0 \forall j \in 1, \dots, m$ .  
- stables si et seulement si  $\forall j \in 1, \dots, m$  ou bien  $\Re(\lambda_j) < 0$ , ou bien  $\Re(\lambda_j) = 0$  et le bloc correspondant est diagonalisable.

**Proposition 34** Cas d'un champ linéaire en dimension 2 :

$$\begin{cases} x'(t) = ax + by \\ y'(t) = cx + dy \end{cases}$$

Voir Tableau1

## 5 Méthode de tir [HUB2] p.108

→ 111

**Méthode 35** Soient  $f \in C(]0,1[)$  et  $q \in C(]0,1[)$  une fonction à valeurs positives. On considère le problème

$$(\dagger) \begin{cases} -u''(x) + q(x)u(x) = f(x), & x \in [0,1] \\ u(0) = u(1) = 0 \end{cases}$$

La méthode de tir consiste à remplacer le problème  $(\dagger)$  par le problème de Cauchy suivant

$$\begin{cases} -u''(x) + q(x)u(x) = f(x), & x \in [0,1] \\ u(0) = 0 \\ u'(0) = k \end{cases}$$

est de montrer qu'il existe une valeur de  $u'(0) = k$  tel que  $u(1) = 0$ .

Cette méthode est spécifique à la dimension 1.

**Remarque 36** On va supposer que la fonction  $q$  est constante.

**Théorème 37** Soient  $f \in C(]0,1[)$  et  $q \geq 0$ . Le problème  $(\dagger)$  admet une et une seule solution donnée par

$$u(x) = - \int_0^x \int_0^t f(y) dy dt + x \int_0^1 \int_0^t f(y) dy dt$$

si  $q = 0$

$$u(x) = \frac{1}{\sqrt{q}} \int_0^x \sinh((y-x)\sqrt{q}) f(y) dy - \frac{\sinh(x\sqrt{q})}{\sinh(\sqrt{q})} \int_0^1 \sinh((y-1)\sqrt{q}) f(y) dy$$

si  $q > 0$

## Illustrations

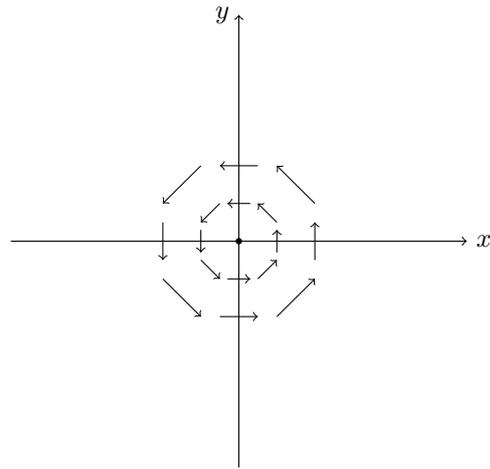
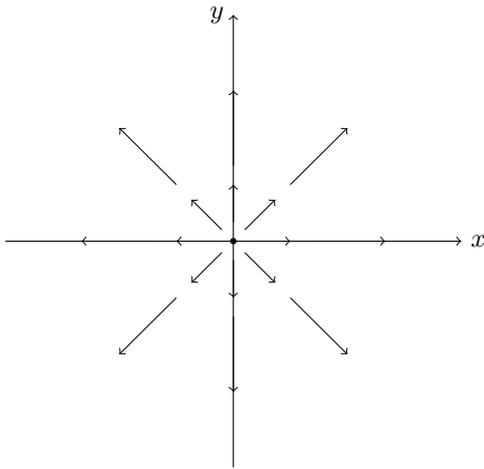


Figure 2 : Champ de vecteurs  $\vec{V} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$  Figure 3 : Champ de vecteurs  $\vec{V} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -x \\ -y \end{pmatrix}$

$\text{Sp}(A) = \{\lambda_1, \lambda_2\}, \lambda_1 \neq \lambda_2$ $\begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 \\ 0 & \lambda_2 \end{pmatrix}$	Solutions $\begin{cases} x(t) = x_0 e^{\lambda_1 t} \\ y(t) = y_0 e^{\lambda_2 t} \end{cases}$	$0 < \lambda_2 < \lambda_1$ Figure 4	$\lambda_2 < \lambda_1 < 0$ Figure 5	$\lambda_2 < 0 < \lambda_1$ Figure 6
$\text{Sp}(A) = \{\lambda\}$ A diagonalisable $\begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda \end{pmatrix}$	Solutions $\begin{cases} x(t) = x_0 e^{\lambda t} \\ y(t) = y_0 e^{\lambda t} \end{cases}$	$\lambda > 0$ Figure 7	$\lambda < 0$ Figure 8	
$\text{Sp}(A) = \{\lambda\}$ A non diagonalisable $\begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda \end{pmatrix}$	Solutions $\begin{cases} x(t) = x_0 e^{\lambda t} \\ y(t) = (y_0 + x_0 t) e^{\lambda t} \end{cases}$	$\lambda > 0$ Figure 9	$\lambda < 0$ Figure 10	
$\text{Sp}(A) = \{\alpha + i\beta, \alpha - i\beta\}$ $\begin{pmatrix} \alpha & -\beta \\ \beta & \alpha \end{pmatrix}$	Solutions $\begin{cases} z(t) = x(t) + iy(t) \\ z(t) = z_0^{(\alpha+i\beta)t} \end{cases}$	$\alpha > 0$ Figure 11	$\alpha < 0$ Figure 12	$\alpha = 0$ Figure 13

Tableau 1 : Zoologie des courbes intégrales pour un champ linéaire de vecteurs.

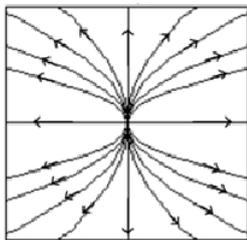


Figure 4 : Noeud impropre instable

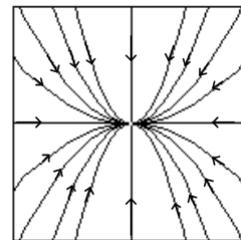


Figure 5 : Noeud impropre stable

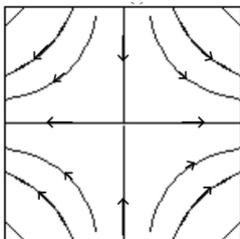


Figure 6 : Point col

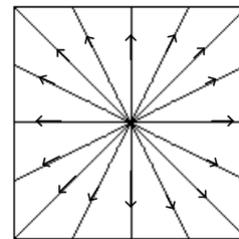


Figure 7 : Noeud propre stable

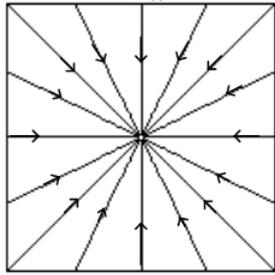


Figure 8 : Noeud propre instable

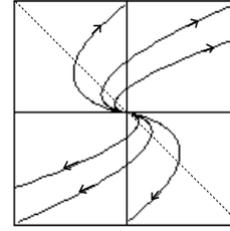


Figure 9 : Noeud exceptionnel instable

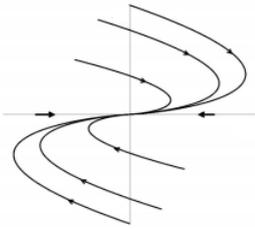


Figure 10 : Noeud exceptionnel stable

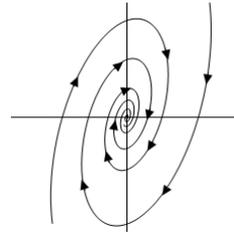


Figure 11 : Foyer stable

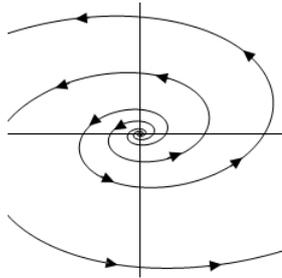


Figure 12 : Foyer instable

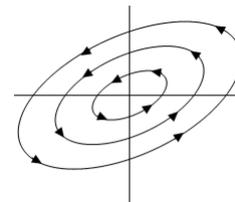


Figure 13 : Centre

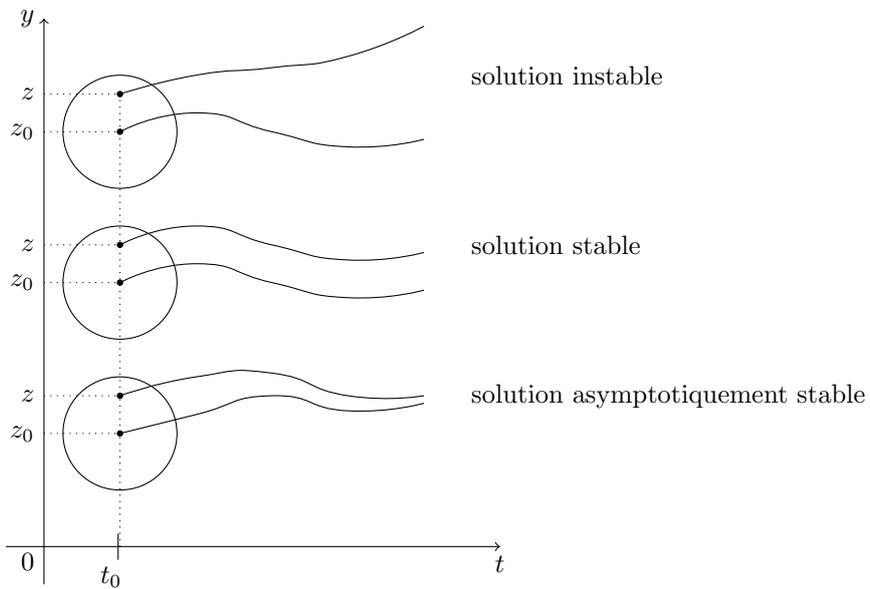


Figure 14 : Illustrations des différentes notions de stabilité

## Questions

---

**Exercice :**

---

*Solution :*

---

**Exercice :**

---

*Solution :*

---

**Exercice : Méthode d'Euler-Cauchy**

Soient  $T > 0$ ,  $I = [0, T]$ , et  $f : I \times \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^m$  une fonction de classe  $C^1$ . On suppose qu'il existe  $L > 0$  telle que

$$\forall t \in I, \forall x, y \in \mathbb{R}^m, \|f(t, x) - f(t, y)\| \leq L\|x - y\|$$

Soit  $y : I \rightarrow \mathbb{R}^m$  une solution de l'équation différentielle

$$y' = f(t, y)$$

Soit  $N \in \mathbb{N}^*$ ,  $h = T/N$  et pour tout  $n \in \{0, 1, \dots, N\}$ ,  $t_n = nh$ . On définit  $y_0, y_1, \dots, y_N$  par récurrence par

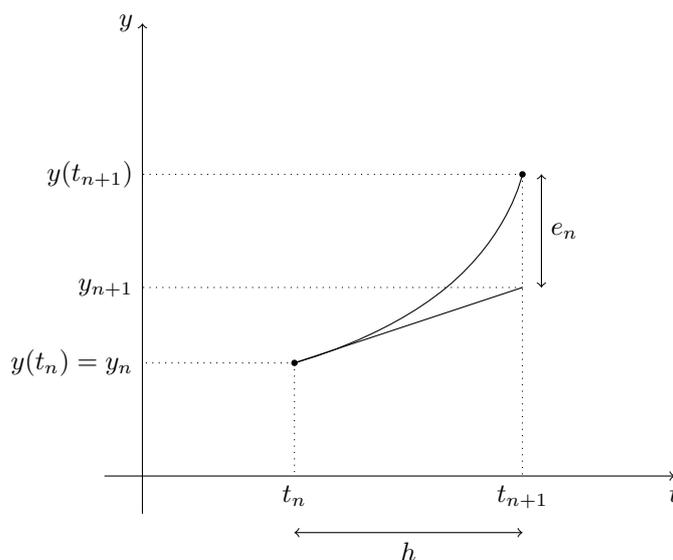
$$y_0 = y(0) \text{ et } y_{n+1} = y_n + hf(t_n, y_n)$$

Montrer que,  $\forall n \in \{0, 1, \dots, N\}$ ,

$$\|e_n\| := \|y(t_n) - y_n\| \leq \frac{Mh}{2L} e^{Lt_n} \quad \text{avec } M = \sup_{t \in I} \|y''(t)\|$$

---

*Solution :* Voici une illustration de ce que nous en sommes en train de faire.



Posons  $\epsilon_n := y(t_{n+1}) - y(t_n) - hy'(t_n)$ . On a donc

$$\begin{aligned} \|\epsilon_n\| &= \|y(t_{n+1}) - y(t_n) - hy'(t_n)\| \\ &= \left\| \int_{t_n}^{t_{n+1}} (y'(t) - y'(t_n)) dt \right\| \\ &\leq \int_{t_n}^{t_{n+1}} \|y'(t) - y'(t_n)\| dt \\ &\leq \int_{t_n}^{t_{n+1}} M(t - t_n) dt = \frac{Mh^2}{2} \end{aligned}$$

Par suite,

$$\begin{aligned} \|e_{n+1} - e_n\| &= \|y(t_{n+1}) - y(t_n) - (y_{n+1} - y_n)\| \\ &= \|\epsilon_n + hy'(t_n) - hf(t_n, y_n)\| \\ &= \|\epsilon_n + h(f(t_n, y(t_n)) - f(t_n, y_n))\| \\ &\leq \|\epsilon_n\| + h\|(f(t_n, y(t_n)) - f(t_n, y_n))\| \\ &\leq \|\epsilon_n\| + hL\|y(t_n) - y_n\| \\ &= \|\epsilon_n\| + hL\|e_n\| \end{aligned}$$

On en déduit donc

$$\|e_{n+1}\| \leq (1 + hL)\|e_n\| + \|\epsilon_n\|$$

Or, comme

$$1 + hL \leq e^{hL} \quad \text{et} \quad \|\epsilon_n\| \leq \frac{Mh^2}{2}$$

on obtient ainsi

$$\|e_{n+1}\| \leq e^{hL}\|e_n\| + \frac{Mh^2}{2}$$

Puis par récurrence immédiate sur  $n$ , on a

$$\|e_n\| \leq e^{nhL}\|e_0\| + (1 + e^{hL} + \dots + e^{(n-1)hL}) \frac{Mh^2}{2}$$

Mais puisque  $e_0 = 0$ , on a

$$\|e_n\| \leq (1 + e^{hL} + \dots + e^{(n-1)hL}) \frac{Mh^2}{2} = \frac{e^{nhL} - 1}{e^{hL} - 1} \frac{Mh^2}{2} \leq \frac{e^{nhL}}{hL} \frac{Mh^2}{2} = e^{t_n L} \frac{Mh}{2L}$$

